



Madame, Monsieur, Chers Clients,

Commentaire de gestion de juillet 2026

Un jour on porte aux nues. Le lendemain on crucifie. Puis on recommence.

Le pétrole baisse. Les semi-conducteurs explosent. Le pétrole progresse. Prise de bénéfice sur les semi. Le pétrole rebaisse. Rotation sectorielle vers les secteurs plus défensifs. Hausse des valeurs technologiques classiques. Baisse du pétrole. Et ainsi de suite. Le marché gomme ses excès... avant de faire bombance à nouveau.

Il est loin le temps où chaque journal nous ressortait le bon vieux diction « Sell in May and go away ». Vendre en mai et partir (en vacances). C'est n'est plus d'actualité. Les rebondissements sont continus à l'instar du Kospi, l'indice coréen, qui a perdu 40% depuis son record absolu du 22 juin. Son hyper-concentration en semi-conducteurs (2 valeurs) en est la principale raison, certes, mais c'est sportif ! Ajoutons quand même que sa performance depuis le 1^{er} janvier reste exceptionnelle.

Aux Etats-Unis, pas de signe de faiblesse côté économique. Les premières publications de résultats sont satisfaisantes. Ce sont toujours les investissements dans l'intelligence artificielle, en forte hausse, qui sont source d'inquiétude. Comment rendre ces dépenses rentables ? Les investisseurs n'ont pas encore trouvé la réponse mais gardent à l'œil la trésorerie de ces entreprises.

En Europe, le bilan mensuel est plus contrasté. La croissance économique reste faiblarde alors que les coûts énergétiques sont élevés. On ne dira pas que l'Europe se porte bien mais elle n'est pas au fond du gouffre non plus. Jusqu'ici les bénéfices des entreprises montrent de la résilience mais les manques d'investissement et l'inertie politique coûteront cher à nos entreprises.

Si le marché actions (surtout certains secteurs) est à la fête, le marché obligataire a plutôt la gueule de bois. La crise en Iran a changé la donne sur le marché des taux. Les risques géopolitiques ont ravivé le spectre de l'inflation (en Belgique, > 4% en avril et en mai avant de redescendre à 3.4% en juin). Certains banquiers centraux sont intervenus comme la BCE en relevant les taux. D'autre comme la Fed ont opté pour le statu quo dans l'immédiat tout en n'excluant pas une hausse d'ici la fin de l'année.

En résumé, beaucoup de volatilité qui se traduit par :

- De fortes amplitudes sur le marché actions avec des mouvements spectaculaires sur une même séance comme les +15% d'Amazon et de Kering et les -15% de Tesla ou encore les -11% de Meta (Facebook).
- Et par des opportunités sur la dette long terme à l'instar du Bund allemand > 3% de rendement sur 7-10 ans.

En ce début août, ces tendances se poursuivent avec le grand retour des *Mag 7* (qui font presque office de dinosaures dans le secteur techno) et notamment la plus délaissée d'entre elles depuis 9 mois :

Microsoft qui revient en force avec une hausse de +25% en quelques séances. Et ça se ressent tout de suite dans les portefeuilles, les fonds et les ETFs.



FIDUCENTER
ASSET MANAGEMENT

Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.



Dicton du mois

« Je crois que, un jour, nous repenserons à l'époque à laquelle nous vivons actuellement et que nous dirons : « c'était un moment idéal pour investir » ».

Mary Callahan Erdoes

Bien Cordialement